

ANNEXE : Grille de repérage clinique des étapes évolutives de l'autisme infantile traité

I / État autistique « réussi » (A)

Expressions émotionnelles, relationnelles	Regard	Image du corps
Recherche de sensations plutôt que d'émotions. <i>Tantrum</i> : crise de rage correspondant à une crise d'angoisse avec désorganisation corporelle, survenant dans les tentatives forcées de mise en relation ou lorsque l'on empêche les manœuvres autistiques (stéréotypies). Hypersensibilité de type très primitif à l'état émotionnel ambiant : signes indirects par accentuation des stéréotypies ou rituels, voire déclenchement d'un <i>tantrum</i> en cas de tensions et soucis chez les personnes proches ; détente dans le cas contraire.	Absent. Fuyant, évitant, collé sans pénétration, traversant. Périphérique (à la recherche du contour du corps propre et du collage à l'autre ou aux objets) à différencier du regard en coin paranoïaque (où le persécuteur est dans le dos).	Nécessité d'entretenir de stéréotypies quasi permanentes correspondant au fait qu'il n'y a pas d'enveloppe. Autotente qui peut donner la marche sur la pointe des pieds, comme à la recherche d'un envol (lutte contre la gravitation, impression d'enfant « sans poids »). Hypertonie ou hypotonie. Angoisses de chute et de liquéfaction avec, par exemple, les terreurs à l'écoulement du lavabo, de la chasse d'eau, les peurs de la pente. Tourbillons pour lutter contre ces angoisses. Bouche amputée : bouche molle et flasque, écoulement de salive, bouche non sphinctérisée. Visage lisse (possibilité aussi de visage tout ridé).

I / État autistique réussi (B)

Langage verbal	Graphisme	Exploration de l'espace et des objets	Repérage temporel
Langage inexistant ou écholalie, écholalie en adhésivité immédiate ou différée. Tonalité de voix en général monotone et haut perçue. Cris perçants.	Inexistant. Traces lancées sans retour ou dégringolantes, en régle dépourvues de élémentaire rythmicité. Particulière opposition aux traces sur un support détachable.	Peu ou pas d'exploration des objets. Objets pris comme objets autistiques. Espace unidimensionnel : enfant figé, entretenant une stéréotypie unisensorielle bien particulière (ex. : regard accroché au plafond). Espace bidimensionnel : - fonctionnement sur deux canaux sensoriels (ex. : enfant accroché à la vision, au son) ; - lutte contre les formes tridimensionnelles : l'enfant défait tout ce qui est creux pour rendre plat ou lisse avec évitement des orifices et extrémités (« trous et bouts ») (exploration évitante).	Temps unidimensionnel : abolition du temps ; concentration sur un seul canal sensoriel (ex. : enfant perdu dans la contemplation d'un point). Temps bidimensionnel : temps circulaire ; ritualisation avec recherche d'invariants et repérage des cycles (cercle du même »).

II / Étape de récupération de la première peau. Début de la phase symbolique (A)

Expressions émotionnelles, relationnelles

Lien émotionnel qui peut passer par les couleurs, l'enveloppe sonore. Problématique de l'arraché.

Démonstrations d'angoisse de re-perde de l'enveloppe.

Tantrums : au moment où l'enfant quitte le corps de l'adulte, à la frustration du contact ou de désirs pulsionnels (plus seulement au dérangement des stéréotypes).

Repère développemental correspondant au 3^e mois pour le sentiment d'enveloppe.

Attaques possessives du visage généralement jubilatoires (repère développemental plutôt 6 à 8 mois).

Alternance de jubulations et de craintes dans la retrouvaille du regard.

Regard

Y a-et-vient entre l'hyperpénétrant et le retrait : alternance regard de fuite et hyperpénétrant.

Parfois indices indirects d'un désir de piquer dans l'œil pour traverser (œil-bec), par exemple pointe de crayon dans l'œil des poupées.

Souvent pénétration directe dans le regard de l'autre visage contre visage jusqu'à l'effet cyclope (impression d'un 3^e œil au milieu du front).

Démonstrations du fantasme de se coller au fond : aller se coller derrière la tête après être « rentré dans les yeux ».

Image du corps

Recherche de l'appui du dos combiné à la pénétration dans le regard.

Inclusion du corps propre dans des contenants circulaires (pneus, cerceaux, enroulement dans les rideaux) signant la récupération, en cours, de sentiment d'enveloppe.

Parfois recherche du serrage (être serré dans les bras, plus souvent se serrer entre chaises et tables ou dans les espaces étroits), avec en même temps des signes de claustrophobie : claustrophobies des vêtements, des contenants, des groupes (angoisse du serrage écrasant, étouffant, qui pourra imprégner plus tard le sadisme oral et anal).

Signes de récupération du museau avec, en même temps, les signes d'angoisse de la re-perde : ils vérifient les contours du museau partout sur l'environnement en palpant avec la bouche (se touchent la bouche avec les doigts), exploration du craché, bruits de bouche, début de sphinctérisation orale (en particulier bruits sphinctériens avec la bouche).

Au mieux moi-tuyau (F. Tustin) dans un enveloppement circulaire, jeux avec tuyaux. Travail essentiellement sur le haut du corps : tête, main.

II / Étape de récupération de la première peau (B)

Langage verbal	Graphisme	Exploration de l'espace et des objets	Repérage temporel
Exercice vocalique spontané mais avec très peu d'imitations. Impulsions aux lallations. Sécativ = Sensation-Émotion-Construction corporelle et spatiale vocalisée. Les jeux vocaliques seraient l'expression de la perception et de la construction du Moi-corps dans la relation à l'autre. Intériorisation des boucles de retour relationnelles dans le théâtre de la bouche.	Parfois inexistant. Traces devenant possibles sur un support dur ou quand contact physique (ex. : soutien de sa main, de son dos). Contour de la main possible chez certains enfants plus évolués. Balayages rythmés simples, pointillage et déroulements spirales le plus souvent sur support plein.	Apparition d'un repérage de l'espace tridimensionnel : • exploration avec l'index bien détaché des creux, plis, saillies et contenants ; début des activités d'encreusement ; • explorations de l'espace architectural : contour des pièces.	Charnière entre le temps circulaire et le temps oscillant : début du temps oscillant (croyance en la réversibilité du temps avec sentiment de maîtrise et mégatonanie).

III / Phase symbiotique installée. 1) Clivage vertical (A)

Expressions émotionnelles, relationnelles	Regard	Image du corps
État hypomanie assez élationnel (chansons,...). Mélange excitation/émotion/enthousiasme de l'ordre de l'objet idéal. Manifestations d'envie. Stade qui commence à être commun avec les psychoses symbiotiques (les émotions apparaissent).	Strabisme pour éviter la binocularisation, la vision à distance. Regard oral : assimilation des yeux à la bouche (« manger des yeux »). Mais regard pris dans la problématique de la pulsion orale : danger de manger, être mangé avec les yeux.	Problématique du clivage vertical de l'image du corps. a) Côté pathologique : prendre la main pour faire. Se coller le côté sur le côté de l'autre. Possibles attitudes d'hémiplégie ou d'hyperserrage autour de l'axe, etc. b) Côté réparation - restauration : jonctions entre les deux côtés, mains jointes, taper des mains, autotouche, auto-emprise. Si activité graphique préalablement sur une demi-feuille, débordement et occupation de l'autre champ, etc.

III / Phase symbiotique installée. 1) Clivage vertical (B)

Langage verbal	Graphisme	Exploration de l'espace et des objets	Repérage temporel
Langage possible en écho ou en clivages variés : — démutisation en demi-mots ; — démutisation en voyelles (sons vocaliques avec évitement des consonnes) ; — jeux avec les doublets (papa, dada, tili...) avec une voix de tonalité normale.	Graphisme possible sur support détachable. Verticalisation de l'axe des spirales ou du balayage. Représentations en « hémidessin » ou « héli-espaces ». Intérêt pour la duplication (photocopie, papier carbone...).	Intérêt pour les angles (enfant se calant dans les angles verticaux). Intérêt pour la verticale (plages et découpages verticaux). Intérêt pour les objets doubles et comparaison du pareil/pas pareil.	Alternance du temps circulaire et du temps oscillant.

III / Phase symbiotique installée. 2) Clivage horizontal (A)

Expressions émotionnelles, relationnelles

Ébauche d'une conscience de séparation, d'une identité séparée avec encore un peu de toute-puissance infantile. Peur d'être écrasé, de se sentir bon à rien, le plus souvent canoulé par un ton tyrannique.

Fluctuations thymiques maniaco-dépressives :

- état maniaque toujours avec plus d'implication sexuelle et anale. Érotisation de plus en plus forte dans les moments maniaques. Maîtrise possessive euphorique avec éléments de sadisme ;
- des moments dépressifs de type mélancolique très peu visibles (enfants prostrés, atoniques).

Carrefour pervers si prédominance de la masturbation anale dans le fantasme maniaque.

Émergence de moments relationnels en mutualité avec échanges tendres.

Regard

A généralement récupéré un échange presque normal. Plus lumineux, renvoyant, parfois pervers.

Image du corps

Clivage horizontal en même temps que confirmation de l'investissement de la moitié inférieure du corps incluant les zones anale et sexuelle.

Parfois démonstrations de l'éprouvé de la chaire haut/bas, par exemple piéger en deux du corps dans différentes positions. Claustrophobie possible des lieux, surtout si éléments de masturbation anale (ex. : peur du camp de concentration).

III / Phase symbiotique installée. 2) Clivage horizontal (B)

Langage verbal	Graphisme	Exploration de l'espace et des objets	Repérage temporel
Imitations de la mélodie de la phrase. Clivages possibles : mots-mélodie ou clivages horizontaux (voix du haut / voix du bas). « Les mots ficelles » = prolongements sonores de certains mots dans une tentative d'atteindre l'autre (ex. : chien...in...in...in). Avidité pour l'acquisition du vocabulaire avec répétition des mots.	Horizontalisation de l'axe des spirales ou du balayage (spirale de maîtrise dans le sens horaire). Hémidessins collés en horizontal. Représentations d'un hémicorps en horizontal : bas du corps, haut du corps (coupe transversale). Poursuite du pointillage et jeux d'inclusion du pointillage dans les lignes de contour. Utilisation plus fréquente des couleurs.	Intérêt pour le dessus/dessous des espaces, objets et contenants. Découpages et plages horizontaux. Constructions emboîtées plus complexes. Possibilité d'alignement et d'assemblage obsessionnel des objets avec répétitions indéfinies sans grandes variations.	Charnière temps oscillant et temps linéaire avec mégalomanie atténuée.

IV / Étape d'individuation (A)

Expressions émotionnelles, relationnelles	Regard	Image du corps
Confirmation d'un sentiment de séparation possible (introjection en voie de stabilisation). Recherche plus assurée de vrais échanges relationnels. Manifestations de rivalité fraternelle, œdipienne. Possibilités de colères violentes (type 2^e année de la vie). Moments de vraie tendresse possibles, avec souci de l'autre. Repère développemental: 2^e année de la vie.	Pétillement avec bonne tonalité d'échange.	Capacité de séparation corporelle totale. Le stade du miroir se confirme. Investissement de l'espace et plaisir de la déambulation, du grimper, délivrés des angoisses spatiales préalables. Sphinctérisation. Recherche d'« échanges en face » avec un espace entre les corps (perception de deux personnes totalement séparées).

IV / Étape d'individuation (B)

Langage verbal	Graphisme	Exploration de l'espace et des objets	Repérage temporel
Articulation de deux mots puis complexification progressive de l'organisation grammaticale. Perfectionnement de la prosodie (mélodie de la phrase avec intonation et accents) et intériorisation du lien du dialogue. Apparition du « NON ». Langage gestuel socialisé (bravo, au revoir, etc.). Certaines anomalies peuvent persister : tonalité, préciosité.	Fermeture du cercle. Installation des formes radiaires. Traces figuratives possibles (bonhomme tétard, soleils, personnages, remplissage, axes croisés, carré, rectangle, paysages). Traits pathologiques persistants : avec évitement soigneux des figurations humaines. Prédominance de jeux plastiques abstraits. Remplissage exagéré des fonds.	Jeux de cache-cache (notion de « permanence de l'objet »). Jeux de contenu/contenant avec transvasements, empilements et enfoncements. Fermeture/ouverture des objets (fenêtre, porte, boîte). Conduites d'offrande avec expérimentation du circuit envoi-retour (mettre les objets dans la main de l'autre et les reprendre). Manipulations d'objets obsessionnelles persistantes.	Temps linéaire, temps de la séparation avec notion d'écoulement inéluctable du temps.